

BESANÇON | NÉCROLOGIE

Charles Monnot, une vie d'engagements

En 27 ans, il avait fait de l'entreprise familiale SEM de Roche-Lez-Beaupré le n° 2 français des fertilisants pour le jardin. Il a aussi marqué le cyclisme français par son engagement financier auprès des équipes du Vicomte Jean de Gribaldy. Et assuré pendant 18 ans la présidence du Golf de la Chevillotte.



Charles Monnot s'est éteint vendredi dernier à l'âge de 92 ans. Au même moment, du côté des Pyrénées, comme un clin d'œil de l'histoire, les cyclistes français faisaient vibrer le Tour de France. Dieu qu'il aurait aimé rencontrer ce diable d'Alaphilippe et sûr qu'il aurait été conquis par la détermination et la personnalité de Thibaut Pinot, ce gamin de Melisey devenu grand, au point d'entrer dans la Légende du cyclisme.

Une de ces épopées comme le vélo aime à écrire qui aurait touché l'ex-PDG de la société Engrais Monnot. Lui qui vit un jour de 1980 le Vicomte Jean de Gribaldy frapper à la porte des bureaux de son entreprise, spécialiste de fertilisants pour le jardin à Roche-Lez-Beaupré pour le convaincre de parrainer son équipe cycliste professionnelle. Une rencontre qui allait marquer l'histoire de ce sport si populaire mais aussi la vie économique locale.

Le 2 janvier 2007, alors à la retraite, Charles Monnot, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de "de Gri" se souvenait : « C'était en février, juste avant la saison : il cherchait un deuxième sponsor. On s'est rencontré et deux semaines plus tard, tout était prêt ! Pour nous, SEM, c'était un bon support car le vélo c'est toute l'année, dans la nature et dans toute la France... » L'aventure dura six ans. Avec des budgets croissant chaque saison après l'arrivée en 1982 dans l'équipe de Kelly, alors n° 1 mondial. SEM allait jusqu'à investir 500 000 F en 1980 et presque dix fois plus en 1985. Qui n'a pas le souvenir de ce fameux maillot aux couleurs vertes et orange ?

Le golf de la Chevillotte lui doit également beaucoup. Président pendant 18 ans (1986 à 2004), il a marqué de son empreinte le club. À l'été 2013, l'ancien bâtonnier Jean Degueurce, alors 91 ans et doyen du golf, était dithyrambique lorsqu'il racontait dans nos colonnes comment le golf de Besançon avait été porté sur les fonts baptismaux par l'horloger bisontin Stéphane Boullier : « Sans lui et les hommes de sa trempe qui ont suivi comme Charles Monnot, ce parcours ne serait pas ce qu'il est devenu aujourd'hui. »

1958, le début d'une ascension

Un engagement sans faille que l'enfant de Roche-lez-Beaupré, parti ensuite faire ses études d'Agronomie en Suisse, a avant tout mis au service de l'entreprise familiale créée par son grand-père Charles et léguée par son père Lucien. Pour en faire en 27 ans l'un des leaders français de l'engrais. Jusqu'à susciter les convoitises du plus grand chimiste du monde, l'Allemand BASF.

SEM et ses cent salariés étaient rachetés à l'été 1985. Alors âgé de 58 ans, sans successeur possible au sein de sa famille proche, voici ce que Charles Monnot, « soucieux » depuis quelques années de préparer l'avenir de l'entreprise nous confiait : « En plus, on est arrivé maintenant au maximum de développement avec les moyens dont on disposait. Cet accord permettra à la société de changer de palier... » Après trois années à assurer le bon passage de témoin à la tête de l'entreprise, Charles Monnot se consacra à sa charge au tribunal de commerce et se mit au service du Rotary. L'engagement, toujours.

À Christiane, son épouse et Caroline, sa fille, nos plus sincères condoléances.

D.ROSET